



POÉSIE

UN FIRMAMENT D'HISTOIRES. La littérature aborigène et lienne du détroit de Torres. – Estelle Castro-Koshy

Actes Sud, Arles, 2025, 560 pages, 25 euros.

Comme le précise la poétesse Charmaine Paper-talk Green, le concept de *walgajummanha*, en langue wajjarri, ne se réduit pas à ce qui en français se traduirait par le mot «écriture». À la croisée du politique et du culturel, mêlant l'oralité, l'histoire récente et l'espace-temps du rêve – au fondement des cosmogonies aborigènes –, il irrigue cette anthologie poétique trilingue (anglais, français, langue des signes française) réunissant vingt-cinq auteurs autochtones australiens. Ce qu'on pourrait nommer un storytelling ancestral apparaît alors comme une forme de résistance à la colonisation. À la suite de ces textes, vingt-sept courts chapitres thématiques détaillent la production littéraire (roman, théâtre et poésie) des Aborigènes et liens du détroit de Torres. S'appuyant sur des extraits d'entretiens menés avec les auteurs, la chercheuse Estelle Castro-Koshy offre au lecteur francophone quelques éléments pour mieux se repérer dans cette polyphonie de voix autochtones. Qui ne cessent de rappeler, comme l'auteure *wiradjuri* Jeanine Leane, que l'Australie est «*le nom qui efface tous nos pays*».

SYLVAIN DERNE

MUSIQUE

YOWZERS. – Ben Lamar Gay

International Anthem, Chicago, 2025, 45'19, 28 euros (vinyle), 15 euros (CD)

Natif de Chicago, le cornettiste Ben Lamar Gay est membre de l'Association for the Advancement of Creative Musicians (AACM), fondée en 1965, et a accompagné des artistes importants du free jazz (Jaimie Branch, Makaya McCraven, Mike Reed, ou encore George Lewis). Mais l'enthousiasme suscité par *Yowzers* tient à d'autres envoiements, qui convoquent bien d'autres langages : chansons de folklores rêvés, ostinatos électroniques, idées mélodiques saisissantes, blues offerts à d'autres avènements. *Great Black Music*, professe l'AACM pour désigner ce désir de jouer ensemble toutes les musiques noires américaines – revendication désormais plus répandue, Beyoncé en faisant le fondement de son album consacré à la musique country. Ben Lamar Gay est peut-être l'un des contemporains les plus captivants de tous ces héritages, notamment lorsqu'il chante la légende de John Henry, né esclave, qui par sa force triompha d'une machine à vapeur. *Yowzers* est ce jazz qui raconte puissamment le monde qu'il habite encore.

PIERRE TENNE

HISTOIRE

THE WOMEN'S ORCHESTRA OF AUSCHWITZ. A Story of Survival. – Anna Sebba

Weidenfeld & Nicolson, Londres, 2025, 400 pages, 22 livres sterling.

L'existence d'un orchestre masculin dans le camp d'Auschwitz-Birkenau fut connue dès 1948 grâce au livre du compositeur déporté Simon Laks (*Musiques d'un autre monde*). L'orchestre des femmes resta longtemps dans l'ombre. En 1999, un réalisateur français, Michel Daëron, lui consacra un premier documentaire (*La Chaconne d'Auschwitz*). Depuis, les quelque cinquante musiciennes qui avaient formé l'ensemble dirigé par Alma Rosé, nièce de Gustav Mahler, ont été souvent interviewées. C'est une synthèse de tous leurs témoignages qu'a réalisée l'auteure. De même que son homologue masculin, l'orchestre féminin avait pour tâche de jouer des marches militaires lorsque les déportées partaient et revenaient des lieux de travail. Les musiciennes devaient aussi jouer pour les officiers nazis. Comme elles répétaient dans un bâtiment qui jouxtait la rampe menant de l'arrêt des trains à la chambre à gaz, leur musique servait à «rassurer» les déportés... Selon la dernière survivante, la violoncelliste Anita Lasker, aujourd'hui âgée de 99 ans, cet orchestre a constitué une «bulle de privilèges», à laquelle ses membres ont dû leur survie.

SONIA COMBE

FILM

L'AFFAIRE ABDALLAH. – Pierre Carles

101 minutes. En salles le 8 avril.

En 1984, M. Georges Ibrahim Abdallah, qui a participé à la fondation des Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), partisan d'une résistance armée contre l'invasion du Liban par Israël – avec l'appui des États-Unis –, est arrêté à Lyon. Lors d'un deuxième procès, en 1987, il est condamné à la perpétuité, pour le double assassinat à Paris cinq ans plus tôt d'un attaché militaire américain et d'un diplomate israélien. M. Abdallah, notamment à la suite de pressions américaines, restera en prison pendant plus de quarante ans; il paie pour la série d'attentats qui, à l'époque, ensanglantait Paris, et que revendiquait un certain Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient (CSPPA). Un avocat avouant par la suite avoir travaillé pour les services secrets, de grands noms du journalisme *mainstream* reconnaissant leur faille morale, des ministres français obtempérant aux injonctions nord-américaines, etc. : c'est ce que dévoile ce documentaire implacable.

JOËL PLANTET

HISTOIRE

Petits arrangements entre «collabos»

EN octobre 1943, des agents du Commissariat général aux questions juives (CGQJ) adressent à leur chef Xavier Vallat une pétition concernant le «fonctionnement de la "Popote"». Ils déplorent la «*médiocrité des repas servis*», regrettent de «*ne plus avoir de potage au repas de midi*» et pointent un service «*des plus sommaires*» : «*ni nappes, ni serviettes, on mange tout dans la même assiette*». Ils n'ont rien à redire en revanche à propos de leur travail : identifier les Juifs, les fichier, les spolier. Ainsi se télescope, dans une réédition récente d'une enquête de Laurent Joly (1), le quotidien de la vie de bureau et la politique antisémite du gouvernement de Vichy. Scrutant en parallèle l'activité du «service juif» de la préfecture de police de Paris (PP), Joly étudie comment l'éthique professionnelle, les stratégies de carrière ou encore les affects personnels de quelques dizaines de cadres intermédiaires influent sur la mise en œuvre, au quotidien, de cet antisémitisme d'État. Bilan : les bureaucrates traditionnels de la PP «*deviennent*» antisémites, tandis qu'au CGQJ, c'est «*l'antisémite [qui] se [mue] en bureaucrate*».

En complément de cette micro-socio-histoire, Joly a dirigé récemment une importante synthèse collective (2). Elle questionne d'abord, face à la rapidité d'installation de la dictature pétainiste, le véritable enracinement de la culture républicaine. Le livre expose les illusions des principaux acteurs du régime – et notamment de Pierre Laval, dont l'ambition dévorante et la roubardise sont mises en pleine lumière. On croyait que les autorités de Vichy avaient recherché la collaboration auprès des dirigeants nazis; en réalité, ils l'ont «*mendée*». L'ouvrage affirme ainsi que ce n'est qu'à l'été 1943, lorsque le tournant de la guerre est acté, et non en novembre 1942, quand l'occupation s'étend à l'ensemble du territoire, que le régime s'oppose pour la première fois aux demandes allemandes. En conclusion, Joly rappelle que Vichy fut la seule véritable expérience d'union des droites dans l'histoire contemporaine de la France...

MUSIQUE

Un trio, ça suffit

LA fédération Grands Formats, créée en 2003 à l'initiative de plusieurs chefs d'orchestre du jazz et des musiques improvisées, réunit aujourd'hui une centaine d'ensembles et collectifs d'artistes professionnels. Mais les temps sont durs. Les grands ensembles, constitués de huit musiciens ou plus, sont susceptibles d'en souffrir encore plus que les petites formations. Même avec des cachets rognés, la multiplication des billets de train, nuits d'hôtel et repas effraie les programmateurs, qui, eux-mêmes fragilisés par la diminution en chaîne des financements publics de la culture (1), privilégient les têtes connues en solo, duo ou trio, ainsi que des propositions consensuelles plutôt que du jazz de création. Président de Grands Formats, Alexandre Herer déplore cette «*crise de la prise de risque*» (2) qui contribue à tarir les vocations et menace une expression qui, issue des big bands américains des années 1920-1930, s'est répandue en France et dans le jazz européen après-guerre. Les musiciens réduisent la voilure de leurs projets, de peur qu'ils ne soient invendables. Vice-présidente de Grands Formats, Camille Durand est aussi, à 37 ans, la plus jeune cheffe de la fédération. Chanteuse sous son alias Ellinoa, elle a dirigé le Wanderlust Orchestra (quinze musiciens), qui a sorti deux albums, en 2018 et 2022 (3), a donné jusqu'à dix concerts par saison, puis n'a plus eu de date après 2023. «*Mon histoire d'amour, c'est le grand ensemble et ça m'a rendue triste, dit-elle. Aujourd'hui, nous ne sommes plus que six dans Mejiro, mon dernier projet – je m'y épau-nouis, mais c'est aussi une réponse pragmatique à la réalité du marché.*»

Signe des temps, les pianistes Andy Emler et Jean-Marie Machado, respectivement fondateurs du MegaOctet (en 1989) et de l'Orchestre Danzas (en 2007), deux grands ensembles de référence, viennent chacun de sortir un album en duo. Pour autant, les pratiques collectives résistent. Outre les formations perpétuant l'ère des big bands, par exemple le Duke Orchestra (quinze musiciens) de Laurent Mignard, qui met à l'honneur le répertoire de Duke Ellington, la création originale perdure grâce aux orchestres de Christophe Dal Sasso, Eve Rissler, Fred Pallem, Alban Darche, Régis Huby, Frédéric Maurin, etc. Leïla Olivési a même été désignée «*musicienne de l'année*» 2025 par les rédactions de *Jazz Magazine* et *Jazz News* grâce à un album en octet, *African Rhapsody* (4). Dans l'actualité discographique, *Piano Extended* du onzette (plus sept pia-

Si l'on connaît aujourd'hui le rôle de Vichy dans le génocide des Juifs, il n'en a pas toujours été ainsi. Dans une étude historiographique au long souffle, Joly retrace les étapes de la constitution de ce savoir (3). Il exhume notamment le travail de trois rescapés du génocide, Georges Wellers, Joseph Billig et Léon Poliakov, prédécesseurs de l'historien américain Robert Paxton, qui disaient l'essentiel dès le début des années 1960.

Comment dès lors expliquer la lenteur de la diffusion de ce savoir dans l'opinion ? Au-delà du rôle joué par les révisionnistes, l'enquête énumère divers obstacles. Ainsi des prises de position d'un Raymond Aron, qui en 1979 soutient encore son ami Alfred Fabre-Luce, fervent défenseur du chef de la police de Vichy René Bousquet. Joly souligne aussi le rôle de François Mitterrand, qui «*tenait Pierre Laval pour un grand politique*» et fit fleurir chaque année (à partir de 1986) la tombe du maréchal Philippe Pétain. Quand son garde des sceaux Pierre Arpaillange autorise des poursuites judiciaires contre Bousquet, en septembre 1990, il le congédie...

Aron mettait au crédit du régime le fait que la proportion de Juifs ayant survécu soit plus élevée dans la France de Vichy qu'ailleurs. La résistante Germaine Tillion saluait plutôt dès 1971 la «*chaîne de braves gens et de gens braves qui, sans appartenir à la Résistance, se sont transmis de main en main tous les clandestins et les ont cachés et nourris*». Loin de la Popote de Vichy.

SAMUEL DUMOULIN.

(1) Laurent Joly, *L'Antisémitisme de bureau. Enquête au cœur de l'administration de Vichy (1940-1944)*, Tallandier, Paris, 2025 (rééd.), 544 pages, 12 euros.
(2) Laurent Joly (sous la dir. de), *Vichy, Histoire d'une dictature 1940-1944*, Tallandier, 2025, 560 pages, 26,50 euros.
(3) Laurent Joly, *Le Savoir des victimes. Comment on a écrit l'histoire de Vichy et du génocide des juifs de 1945 à nos jours*, Grasset, 2025, 448 pages, 25 euros.

DANS LES REVUES

❑ **FOREIGN AFFAIRS.** Nouvelle hégémonie américaine, une kleptocratie prédatrice. Illusion multipolaire et tentation unilatérale. Comment la stratégie américaine en Asie a échoué, au profit de la Chine. Le danger d'une domination allemande de l'Europe. (Vol. 105, n° 2, bimestriel, mars-avril, 84,99 dollars par an. — New York, États-Unis.)

❑ **THE NATION.** Mme Heidi Reichenek, dirigeante de Die Linke, explique comment barrer la route à l'extrême droite allemande. L'exploitation du lithium en Afrique et les fantômes du colonialisme. Retour sur les stratégies municipales afin que les loyers de New York redeviennent abordables. (Vol. 322, n° 3, mars, mensuel, 12,95 dollars. — New York, États-Unis.)

❑ **HARPER'S.** Thomas Frank raconte sa soirée au Kennedy Center de Washington rebaptisé Trump et Kennedy Center, une victoire à la fois symbolique et vindicative de la droite américaine sur la gauche culturelle. La nouvelle surclasse de la Silicon Valley, sa personnalité et ses névroses. (Vol. 352, n° 2110, mars, mensuel, 8,99 dollars. — New York, États-Unis.)

❑ **THE NEW YORK REVIEW OF BOOKS.** L'imposition de la suprématie juive en Palestine et la destruction de l'État d'Israël. De plus en plus d'étrangers dans les tranchées d'Ukraine, Africains côté russe, Colombiens côté ukrainien. L'itinéraire politique de M. Bernie Sanders. (Vol. LXVIII, n° 4, 12 mars, bimensuel, 9,95 dollars. — New York, États-Unis.)

❑ **MONTHLY REVIEW.** Un numéro en forme de «Requiem pour la French Theory» où John Bellamy Foster revient sur la conférence d'octobre 1966 à l'université Johns-Hopkins de Baltimore, considérée comme l'acte de naissance du postmodernisme. (Vol. 77, n° 10, mars, mensuel, 10 euros. — New York, États-Unis.)

❑ **LONDON REVIEW OF BOOKS.** Des opposants iraniens dénoncent l'intervention israélo-américaine. Y compris des exilés, telle l'avocate Mehrzad Kar : «*Il veut livrer un Iran en ruine aux Iraniens et dire : "Nous avons nivelé le terrain, à vous de construire la démocratie sur ces décombres."*» (Vol. 48, n° 5, 19 mars, bimensuel, 6,99 livres sterling. — Londres, Royaume-Uni.)

❑ **TRIBUNE.** Comment les modérateurs de TikTok en Allemagne, en Irlande et au Kenya cherchent à unir leurs forces dans leur combat pour se protéger d'un environnement de travail particulièrement brutal. (N° 30, hiver, trimestriel, 9,95 livres sterling. — Londres, Royaume-Uni.)

❑ **MADE IN CHINA JOURNAL.** La société chinoise à travers le prisme queer, dans un contexte où l'État impose les normes hétérosexuelles et reproductives. La réflexion d'un Américain sur la dénonciation de l'autoritarisme chinois dans un contexte autoritaire américain. (Vol. 10, n° 2, juillet-décembre, semestriel, 65 dollars australiens. — Canberra, Australie.)

❑ **THE DIPLOMAT.** Un reportage saisissant sur les fermes à arnaques en ligne au Cambodge, où des Chinois sont emprisonnés et soumis au travail forcé par des personnalités proches du pouvoir à Phnom Penh. Codification de l'«apartheid de genre» en Afghanistan. (En ligne, 66 euros par an. — Washington, DC, États-Unis.)

❑ **ASIAN LABOUR REVIEW.** Le coût humain de l'«entraînement» de l'intelligence artificielle, ou la réalité bien industrielle des travailleurs de plates-formes dissimulée par l'illusion d'une «fenêtre magique» qui aurait réponse à tout. (Gratuit en ligne.)

❑ **JAMHOOR.** L'Inde est-elle l'Israël d'Asie du Sud, et le Pakistan sa Palestine, comme certains commentateurs de la région l'ont récemment suggéré ? La revue détruit minutieusement une analogie trompeuse. (Gratuit en ligne. — New York, États-Unis.)

❑ **RUSSIA IN GLOBAL AFFAIRS.** Un ancien négociateur soviétique dénonce le sabotage des négociations sur le nucléaire iranien par les États-Unis et l'Union européenne après la guerre dite «des douze jours» en 2025. De l'importance stratégique du corridor de transport Nord-Sud reliant l'Iran au Caucase du Sud pour la Russie. (N° 1, janvier-mars, trimestriel, 580 roubles. — Moscou.)

❑ **SURVIVAL.** Après l'attaque illégale du Venezuela par les États-Unis au prétexte de lutte contre le narcoterrorisme en Amérique latine, les acteurs de la criminalité organisée pourraient adapter leurs stratégies face au nouvel interventionnisme antidrogue de Washington. (Vol. 68, n° 1, février-mars, bimestriel, 16,19 euros. — Londres, Royaume-Uni.)

❑ **REVISTA SAAP.** L'expérience du Frente Amplio (Front large, gauche) en Uruguay : comment l'élaboration collective du programme de cette formation liée au mouvement syndical a joué un rôle d'entraînement militant dans la campagne présidentielle remportée de 2024. (Vol. 20, n° 1, mai, semestriel, gratuit en ligne. — Buenos Aires, Argentine.)

❑ **ARMS CONTROL TODAY.** Démystifier l'idée que la Chine et la Russie constituent une menace militaire coordonnée. Le traité de non-prolifération (TNP) suscite une querelle d'interprétation autour de la question du droit de chaque État à développer une recherche et à utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. (Vol. 56, mars, dix numéros par an, 5 dollars. — Washington, DC, États-Unis.)

❑ **REVUE INTERNATIONALE DES ÉTUDES DU DÉVELOPPEMENT.** La notion de «résilience» doit permettre d'étudier comment les sociétés humaines résistent et s'adaptent au dérèglement climatique et à ses conséquences concrètes : les villes face aux risques sismiques, les campagnes face au réchauffement... (N° 259, quadrimestriel, 20 euros. — Nogent-sur-Marne.)

(1) «*Coupes budgétaires dans la culture, quels impacts sur les musiques actuelles ?*», rapport du Syndicat des musiques actuelles, avril 2025.
(2) Toutes les citations ont été recueillies par l'auteur en février 2026.
(3) Ellinoa et Wanderlust Orchestra, *Ville totale*, Les P'tits Cailloux du Chemin, 2022, CD 16 euros.
(4) Leïla Olivési, *African Rhapsody*, Attention Fragile, 2025, CD 13 euros.
(5) Panoramic Project, *Piano Extended*, Pousse-pousse, 2026, CD 19 euros, vinyle 29 euros.
(6) Cathy Escoffier 8tet, *Un western imaginaire*, Le Mou-ton atonal, 2026, CD 22 euros.
(7) Surnatural Orchestra, *Clameurs*, autoproduction, 2026.
(8) Erwan Vernay, «*Guerre de mouvement et guerre de position : le rôle de la culture dans l'affrontement politique*», 4 février 2026, <http://grandsformats.com>